

La connaissance surnaturelle de la terre partage cette prérogative, mais à un degré inférieur, à l'état encore imparfait. Celle en particulier qui est, pour ainsi dire, de droit commun, la connaissance de la Foi, offre une espèce de contraste, malgré des traits communs, avec celle qui est dans le Ciel son prototype et sa consommation.

Elle a sans doute pour objet la pensée divine, elle en est le reflet, l'écho. Mais cette pensée divine lui est révélée, lui est parlée, et elle est répétée par elle, dans un verbe humain.

Elle s'est adaptée au mode dont l'intelligence humaine parvient à la vérité, surtout à la vérité consciente qui est la certitude.

La vertu de foi, comme on l'a dit, est une habitude intellectuelle, qui reproduit la connaissance que Dieu a de lui-même, mais qui est greffée dans l'intelligence humaine, et s'adapte à ses procédés. Elle la prépare au travail d'analyse et de synthèse sur le divin objet, elle la dispose à se dire, sous forme d'énoncés, la vérité divine, et à se répéter : cela est vrai, divinement vrai.

Elle comporte une double certitude : la certitude du fait de la Révélation divine, et la certitude des vérités que Dieu révèle ou a révélées. La seconde procède de la première, et elle est motivée par elle.

Supposé celle-ci, la vertu de Foi, ne rencontre pas, ou rencontre à peine, de la résistance, dans la raison humaine. Elle a ou devrait avoir peu d'obstacles à vaincre. Car il devient évident, aux yeux mêmes de la raison naturelle, que son objet est véritable.

En effet, pour qui reconnaît l'existence d'un Dieu infini, il est évident que ce Dieu sait tout, et ne peut se tromper, que sa science est vérité pure ; il n'est pas moins évident que s'il daigne parler à l'homme, ce ne peut être pour l'induire en erreur, que sa parole aussi, et tout ce qu'il a voulu y mettre, n'est pas moins la vérité absolue. L'intelligence qui la répétera, avec la conscience de répéter une affirmation proférée par Dieu même, ne pourra guère s'empêcher de se dire en même temps : cela est vrai, d'une vérité divine.

Il y aura donc sur ce terrain accord suffisant entre la raison et la Foi.